

Prévenir la maltraitance dans nos pratiques et nos institutions

yapaka.be

Encourager, réconforter, gronder ou sanctionner un enfant ou un jeune, etc. participe de notre rôle d'éducateur. Mais parfois, il arrive que nous ne répondions plus aux besoins de l'enfant mais aux nôtres : soulager notre colère en criant, humilier l'enfant, ou encore n'écouter que notre satisfaction d'adulte, par exemple en poussant l'enfant à trop de perfection, de performance, en le brusquant sans respecter son rythme.

Il peut arriver à chacun et chacune d'entre nous d'être débordé et de chercher à combler nos attentes d'adulte en négligeant ce qui est ajusté à l'enfant. Prenons le temps de penser nos pratiques professionnelles afin qu'elles soient respectueuses des besoins de l'enfant et du jeune.



La maltraitance institutionnelle

Parfois, nous sommes confrontés à des contraintes structurelles importantes : manque de personnel pour encadrer les enfants, bâtiments délabrés, inadaptés, manque de ressources matérielles pour accueillir des enfants et des jeunes en situation de précarité, etc. Parfois aussi, le fonctionnement de l'institution opère au détriment du développement de l'enfant : relégation scolaire, silence autour d'une situation de maltraitance, violences éducatives (punitions, humiliations, ...).

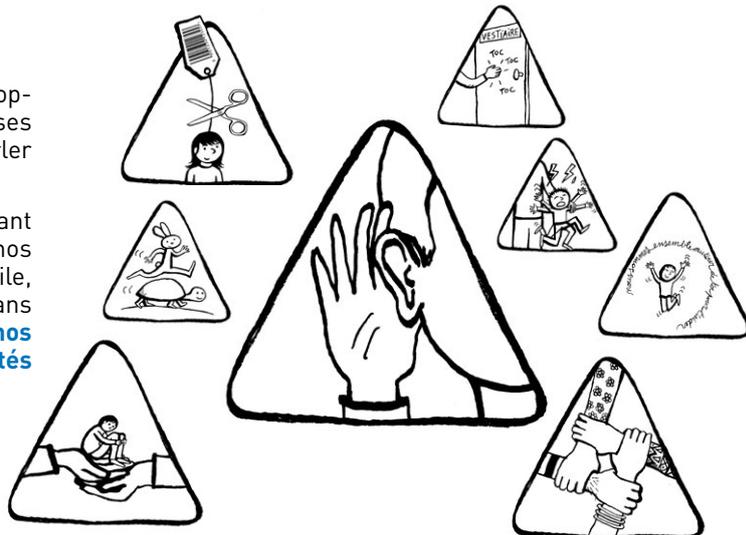
Comment questionner nos pratiques afin qu'elles ne reproduisent pas certains dysfonctionnements des institutions?

? **NOTRE QUESTIONNEMENT :** Comment développer des pratiques professionnelles respectueuses de l'enfant ? Comment connaître nos limites, oser parler quand nous sentons qu'elles sont dépassées ?

📍 **REPÈRE :** Nous devons rester au service de l'enfant et ne pas glisser du côté de la satisfaction de nos besoins d'adultes. En pratique, cela peut s'avérer difficile, particulièrement si nous nous sentons malmenés dans notre cadre de travail. **Il importe donc d'interroger nos pratiques et de ne pas rester seul face aux difficultés rencontrées.**

👍 **POUR Y ARRIVER :** Dans notre relation à l'enfant, il importe que nous soyons proches de l'enfant, que nous soyons suffisamment impliqués dans notre relation à lui pour qu'il se sente porté, soutenu, cadré. Mais il est aussi nécessaire d'avoir assez de distance pour ne pas nous laisser envahir par nos projections d'adultes. Cette démarche implique que les professionnels se sentent eux-mêmes portés et soutenus par leur institution. C'est la logique des poupées russes.

Il revient à l'institution d'organiser des temps et des espaces pour penser les pratiques professionnelles. Si elle ne propose pas ces moments de réflexion collective, nous pouvons aussi trouver d'autres occasions en partageant nos difficultés avec un collègue, en nous appuyant sur des temps de formation ou des rencontres informelles pour ouvrir ces questionnements.



Respecter l'intimité de l'enfant



Il y a des enfants qui s'isolent dans un coin pour cacher leur nudité, d'autres s'exhibent ; certains enfants n'aiment pas les bisous, il y a des enfants qui se montrent très collants, ...

? **NOTRE QUESTIONNEMENT :** Comment développer des pratiques professionnelles respectueuses du besoin d'intimité des enfants ?

📍 **REPÈRE :** Nous sommes à l'écoute des besoins de l'enfant. Si l'on agit pour se faire plaisir juste à soi en tant qu'adulte (regard, toucher, propos), c'est le repère que ce n'est plus « bon » pour l'enfant. Il est important que nous

reconnaissons et respectons l'espace personnel de l'enfant. **La délimitation de l'espace intime est propre à chaque enfant et en lien avec l'histoire familiale.** En tant qu'adultes, nous l'aidons à construire cette sphère intime.

👍 **POUR Y ARRIVER :** Le fait d'aborder en équipe la question de l'intimité chez les enfants (comment s'exprime-t-elle chez les enfants, ce que nous nous en représentons, comment y répondre, ... ?) peut servir de catalyseur à nos émotions et offrir la possibilité de (re)penser nos pratiques. Et si ce n'est pas possible d'aborder cette question en équipe, nous pouvons nous appuyer sur notre réseau de travail de proximité et le réseau de l'aide spécialisée.

Poser des limites à l'enfant sans tomber dans des rapports de pouvoir

En tant qu'intervenant auprès des enfants et des jeunes, nous occupons une position asymétrique. L'enfant n'est pas un adulte miniature, il a besoin d'adultes autour de lui pour le guider, lui permettre de grandir.

? **NOTRE QUESTIONNEMENT :** Comment garder notre place d'adulte dans la relation avec l'enfant ?

📍 **REPÈRE :** Avoir un rôle d'éducateur, c'est représenter un mur souple sur lequel l'enfant va parfois venir cogner. Mur qui va s'adapter au fil du développement. Il est rassurant pour l'enfant de se sentir bordé de limites incarnées par un adulte bienveillant qui ne se

laissera pas déstabiliser par son « cognage ». **Guider l'enfant implique de lui signifier des limites, et tenir cette position ne veut pas dire l'écraser ou l'humilier.**

👍 **POUR Y ARRIVER :** Il s'agit donc pour l'adulte d'accepter et contenir la conflictualité. Tenir cette position implique de s'appuyer sur des règles qui ont du sens pour le professionnel et aussi pour l'enfant. En fonction de son âge, n'hésitons pas à le faire participer à l'élaboration de ces règles.



Respecter le rythme de l'enfant

Les attentes parentales et sociétales à l'égard des enfants sont souvent énormes. Parents et professionnels espèrent de l'enfant qu'il excelle à l'école, qu'il performe dans le sport, qu'il obéisse, qu'il soit facile, etc. Parfois, dans l'élan de la pratique, il nous est difficile de faire la part entre nos attentes de réussite pour l'enfant, et ce qui va l'aider à grandir.

? **NOTRE QUESTIONNEMENT :** Comment permettre à l'enfant de grandir en le soutenant avec notre désir de le voir progresser sans que celui-ci ne devienne écrasant ?

📍 **REPÈRE :** De plus en plus, dans nos sociétés, les frontières entre les adultes et les enfants sont brouillées et certains enfants sont traités comme des petits adultes (hypersollicités,

hypersexualisés, hyperconnectés, etc.). Aussi ne perdons pas de vue qu'un enfant est un être en construction. Garder un enfant à sa place d'enfant, c'est lui permettre de grandir à son rythme. **Quand nous glissons du côté de l'idéal de perfection, cela peut perturber le rythme de l'enfant et entraver son développement.**

👍 **POUR Y ARRIVER :** En équipe, prenons le temps de nous décaler par rapport aux enjeux et aux valeurs prônées dans notre société contemporaine en créant, en valorisant d'autres modèles (de solidarité plutôt que d'individualisme, de collaboration plutôt que d'excellence, etc.). Il est aussi important que nous puissions vivre l'échec de l'enfant sans le prendre pour nous. Le temps de l'apprentissage est ponctué d'allers-retours, essais-erreurs, nous accompagnons l'enfant dans cette aventure.



Éviter d'étiqueter les enfants



Certains enfants ou groupes d'enfants sont perçus comme étant difficiles, perturbateurs, ou encore sages, dociles, etc. Nous pourrions être tentés d'essayer d'accorder nos points de vue en équipe sur ce que serait ou ne serait pas l'enfant.

? **NOTRE QUESTIONNEMENT :** Comment interroger nos représentations et ressentis à l'égard des enfants que nous accompagnons ?

📍 **REPÈRE :** Dans le cadre de nos pratiques d'intervention, il est naturel que nous ayons des représentations différentes des enfants que nous accompagnons. **C'est cette diversité des regards posés sur l'enfant qui nous permettra de le saisir dans toute sa singularité et sa complexité.**

👍 **POUR Y ARRIVER :** Laissons-nous surprendre par ce qu'est l'enfant, ses différentes facettes et dans l'échange de points de vue en équipe, créons des occasions de le découvrir autrement.

Développer des relations de confiance avec les parents

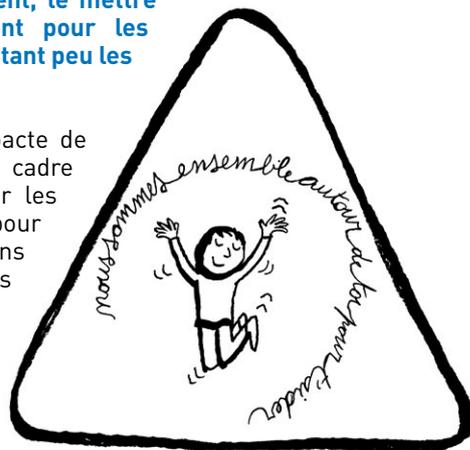
Dans nos missions de professionnels, nous sommes en lien avec les familles des enfants que nous accueillons. Ces liens sont souvent chargés d'attentes du côté des professionnels : attentes que les parents s'impliquent, par exemple en venant aux réunions de classe, en participant au niveau du club sportif, ... Mais également du côté des parents à l'égard de professionnels : que les professionnels soient disponibles h24, qu'ils leur donnent de l'attention, ... À côté de ces parents qui se manifestent (parfois trop), il y a ceux que nous ne voyons jamais.

? **NOTRE QUESTIONNEMENT :** Comment transformer les parents en partenaires ?

📍 **REPÈRE :** Travailler dans la confiance mutuelle ne signifie pas que les adultes autour de l'enfant soient d'accord sur tout, tout le temps. Elle implique un pacte de confiance

entre parents et professionnels. Ces relations de confiance permettront à l'enfant d'apprendre à passer d'un lieu à l'autre et grandir en faisant l'expérience du respect entre les adultes. **Il est important que les professionnels puissent soutenir le parent, le mettre en confiance, particulièrement pour les parents vulnérabilisés fréquentant peu les lieux d'accueil de leur enfant.**

👍 **POUR Y ARRIVER :** Le pacte de confiance repose sur un cadre clair et des règles tenues par les professionnels et qui font sens pour les enfants et leurs parents. Dans le respect de ce cadre, nous devons consentir à ce que les parents s'en mêlent, y compris dans le désaccord et les inviter à échanger sur les questions autour de l'enfant.



Aider un enfant en souffrance



En tant qu'intervenants auprès des enfants, il arrive que nous soyons inquiets pour un enfant car nous suspectons une situation de maltraitance, de négligence ou de harcèlement. Parfois, ce sont les enfants qui nous confient leurs craintes, ou qui dévoilent une maltraitance. Il arrive aussi que nous assistions à des comportements inappropriés à l'intérieur de notre institution (du harcèlement, un geste, un propos inadéquat de la part d'un collègue, etc.). Face aux signes de souffrance de l'enfant, nous nous sentons parfois très démunis.

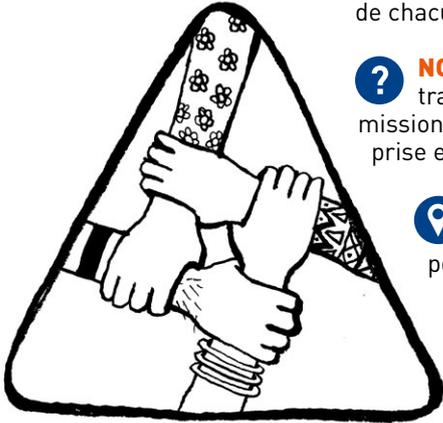
? **NOTRE QUESTIONNEMENT :** Que faire en cas d'inquiétude de maltraitance ?

📍 **REPÈRE :** Face à une situation de doute, d'inquiétude vis-à-vis d'un enfant, il est important de ne pas rester seul. **Notre responsabilité est de protéger l'enfant en ne restant pas seul avec nos inquiétudes, en sollicitant d'autres professionnels qui pourront nous guider.**

👍 **POUR Y ARRIVER :** Nous pouvons commencer par nous confier à un collègue, à notre hiérarchie, à des personnes de confiance à l'intérieur ou à l'extérieur de notre institution. Nous pouvons aussi contacter les services d'aide spécialisée pour un avis et des conseils sur la direction à prendre. Il est aussi important de pouvoir apporter une attention aux familles. Cette temporalité du processus d'aide se construit pas à pas et prend parfois du temps.

Travailler en réseau

En tant que professionnels de première ligne dans le domaine du sport, de la jeunesse, de l'enseignement, de la petite enfance, nous faisons partie d'un réseau de la prévention et de l'aide en situation de maltraitance. Aussi n'hésitons pas à nous appuyer sur ce réseau, que ce soit directement par rapport à une situation d'inquiétude ou plus généralement, pour penser nos pratiques dans une perspective de prévention. Il y a une logique à travailler ensemble en étant au clair avec les rôles de chacun.



? **NOTRE QUESTIONNEMENT :** Comment travailler en réseau ? Quelles sont les missions de chacun dans la prévention et la prise en charge ?

📍 **REPÈRE :** Chaque intervenant gagne à prendre un temps d'arrêt pour penser ces questions de prévention, ces situations, seul ou en équipe avant d'y être confronté. Et face à une situation de doute, d'inquiétude vis-à-vis d'un enfant, ne pas rester seul et s'adresser au réseau de partenaires

(direction, centre PMS...) est essentiel. **Prendre le temps de réfléchir ensemble permet de ne pas être emporté par ses propres ressentis et de mettre en place protection et soutien à l'enfant et sa famille en tenant compte tant de leurs fragilités que de leurs ressources, et en restant chacun dans sa mission.**

👍 **POUR Y ARRIVER :** Les intervenants de notre réseau de proximité (école, pms, club de sport, maison de jeunes, planning, etc.) sont de précieux partenaires, ils connaissent les enfants, parfois les familles dans un autre cadre que le nôtre. N'hésitons pas à les rencontrer, à faire connaissance et découvrir les professionnels que nous ne connaissons pas encore, échanger avec eux dans le quotidien de nos pratiques. Les intervenants spécialisés dans la prise en charge des situations de maltraitance sont également des partenaires importants. Ils disposent de ressources pour apporter un accompagnement aux enfants et aux familles en souffrance. Alors, n'hésitons pas à les contacter en cas d'inquiétude, à prendre conseil et à passer le relais si nécessaire.

Ressources

Yapaka propose aux professionnels différentes ressources pour en savoir plus sur le développement de l'enfant, sur les signes de maltraitance, sur les pistes d'action en cas d'inquiétude, etc.

Rendez-vous ici pour découvrir

- les livres
- les vidéos
- les textes courts
- la formation en ligne
- les campagnes de Yapaka
- ...



Carnet d'adresses :

Comme le prévoit le décret du 12 mai 2004 relatif à l'aide aux enfants victimes de maltraitance, en cas d'inquiétude d'une maltraitance au sein de mon institution, il est important de ne pas rester seul. Je peux me tourner vers mes collègues, mes référents institutionnels et supérieurs hiérarchiques. Je peux aussi prendre contact avec ma fédération, mon administration.

- Des services d'écoute gratuits, Télé-Accueil au 107 (destiné à tous, adultes et enfants), Ecoute Enfants au 103 (destiné aux enfants)
- Le Délégué général aux droits de l'enfant

LES SERVICES DE PROXIMITÉ

- En lien avec l'école, les Centres Psycho-Médico-Sociaux et les Services de Promotion de la Santé à l'École.
- Également, les Services de santé mentale, les Centres de planning familiaux, le médecin de famille...

LES SERVICES SPÉCIALISÉS

- L'équipe SOS Enfants est une équipe pluridisciplinaire qui prend en charge les situations de maltraitance (diagnostic et prise en charge thérapeutique). Sa première mission est d'accueillir toute personne aux prises avec des questions, suspicions... liées à la maltraitance sur un enfant pour évaluer le danger et la suite à mettre en place.
- Le Conseiller de l'Aide à la Jeunesse du SAJ dont le service peut intervenir à la demande d'un jeune, d'un parent ou d'un intervenant pour écouter, orienter et soutenir enfants et familles.

yapaka.be

Une action de la Fédération
Wallonie-Bruxelles - 44, boulevard
Léopold II - 1080 Bruxelles
02/413 25 69
yapaka@yapaka.be

Illustrations de Quentin Van Gysel

COMITÉ DE PROJETS: Mathieu Blairon, Nicole Bruhwylter, Olivier Courtin, Jean-Marie Delcommune, Anne-Marie Dieu, Marleine Dupuis, Nathalie Ferrard, Ingrid Godeau, Louis Grippa, Françoise Guillaume, Pascale Gustin, Françoise Hoornaert, Farah Merzguoui, Raphael Noiset, Jessica Segers, Nathalie Van Cauwenbergh, Françoise Verheyen.

COMITÉ DIRECTEUR : Frédéric Delcor, Freddy Cabaroux, Valérie Devis, Annie Devos, Lise-Anne Hanse, Alain Laitat, Raphaël Noiset, Benoit Parmentier.

COORDINATION: Claire-Anne Sevrin assistée de Meggy Allo, Laurane Beudelot, Philippe Dufromont, Audrey Heine, Diane Huppert et Habiba Mekrom



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Editeur responsable: Frédéric Delcor - Fédération Wallonie-Bruxelles - 44, boulevard Léopold II - 1080 Bruxelles